

EGLISE CATHOLIQUE ORTHODOXE DE FRANCE

Union des associations culturelles catholiques orthodoxes françaises

26, rue Friant - 75014 PARIS

Archevêché

Villa Notre-Dame - 26, rue Friant - 75014 Paris

Tél : 01 45 42 44 12

Paris, le mercredi 14 février 2018

Mercredi des Cendres

et

Saint Valentin

Lettre pastorale de Carême,

L'évangile de la Quinquagésime (cinquantième jour avant la Pâque) met en exergue un propos du Christ aux douze apôtres (Lc XVIII, 31-34) :

« Voici, nous montons à Jérusalem et tout ce qui a été écrit par les prophètes au sujet du Fils de l'homme s'accomplira... Mais ils n'y comprirent rien, ces paroles leurs restaient cachées ; ils ne savaient pas ce que cela voulait dire. »

En cette année 2018 et en notre lieu, la France, tandis que nous montons maintenant avec Jésus vers la Pâque, comprenons-nous mieux que les apôtres les propos de notre Maître et Seigneur ?

Nous découvrons en effet chez nombre de chrétiens, dont nous sommes parfois les membres, une chute de la prière et de la ferveur de l'âme, un doute sur le contenu de la foi, un rejet partiel de l'Église elle-même, un relativisme sur la vérité, un hermétisme à la révélation, et tant d'autres défaillances sur le chemin... Toutes choses et événements qui nous empêchent de comprendre que Jésus *« soit livré aux païens, moqué, maltraité, revêtu de crachats et qu'après L'avoir flagellé on Le fasse mourir et qu'Il ressuscite le troisième jour » !*

Et pourtant ce même Fils de l'homme - Jésus - a dit à chacun dans la foule des Juifs sur la Montagne : (Mt V, 6) *« Entre dans ta chambre, ferme ta porte et prie ton Père qui est dans le secret et ton Père qui voit dans le secret te le rendra »*, et la prière du Mercredi des Cendres (premier jour du Carême dans notre rite) ajoute : *« Changeons les vêtements en cendre et cilice, jeûnons et prions devant le Seigneur »*.

Le retrait dans le secret du cœur et les vêtements de pénitence, qui modèlent le corps pour éveiller l'esprit endormi, sont les formes de la tempérance du Carême pour monter avec le Christ. Si nous nous adressons alors au Père des Cieux, si nous ouvrons et élevons le cœur vers Lui, si nous tendons sobrement notre esprit vers Dieu, alors nous commençons à comprendre l'abnégation foudroyante du Seigneur Jésus, sa descente aux enfers et, quels que soient nos exploits et nos ratés personnels ou collectifs durant ces quarante jours, nous serons emplis de joie extrême au jour de la résurrection.

J'y insiste : la tempérance corporelle, la charité dans l'âme et la sobriété de l'esprit sont les trois vertus, les trois puissances, qui ouvrent patiemment notre être violent et impatient à la

connaissance et à l'expérience du mystère de la régénération de notre nature humaine par l'abnégation du Fils de l'homme.

La tempérance corporelle, y compris le jeûne, oblige les esprits malins à paraître au grand jour et l'homme peut alors lutter contre eux - ces mêmes esprits se cachent derrière le corps physique et dirigent notre existence à notre insu.

La charité est l'énergie divine qui installe la patience dans les méandres de l'âme (I Co XIII, 7) : « *la patience est un fruit de la charité. La charité supporte tout.* » Elle empêche l'homme intérieur de se modeler sur les formes extérieures.

La sobriété de l'esprit et la sobre ivresse de l'Esprit de Dieu emplissent l'âme et le corps de présence et d'expérience divines. Elles se communiquent par la prière orale et silencieuse. « *Elles circonscrivent l'incorporel dans le corps* » (Saint Grégoire Palamas).

Munissons-nous de ces trois puissances - tempérance corporelle, charité active, sobriété de l'esprit - et nous recevrons à Pâques l'illumination personnelle du Ressuscité pour comprendre notre propre destinée.

Votre bénissant

✠ Archevêque
Germain de Saint-Denis